

MISER SUR UNE ACTIVITÉ MÉTALINGUISTIQUE CONTRASTIVE EXPLICITE : L'EXEMPLE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS À DES FRANCOPHONES

Anne Trévisse

Département d'Études Anglophones. UFR de Langues
Université Paris Ouest Nanterre - La Défense. UMR MoDyCo 7114

L'approche qui est faite de la grammaire anglaise en France dans l'enseignement supérieur est de fait une approche contrastive cachée : sous des apparences d'approche communicative, le système de l'anglais est de fait abordé l'anglais selon une progression dictée par les divergences avec le système français. Ces attitudes sont en outre empreintes de représentations manifestement contradictoires de la nécessité de « faire de la grammaire » en classe de langue : la grammaire, et de façon plus générale l'activité métalinguistique, sont tour à tour vues comme incontournables ou inutiles, voire nuisibles. Nous nous appuyons sur des extraits de programmes et de textes officiels pour illustrer le propos.

Par ailleurs, à Paris Ouest Nanterre - La Défense, au sein de l'UMR 7114 MoDyCo, au sein d'un groupe de linguistes/didacticiens de différentes langues, nous travaillons en ce moment sur un Glossaire de termes linguistiques pour l'apprentissage des langues. Notre projet vise à proposer des transpositions didactiques qui rendent compte des catégories et des concepts communs aux descriptions de différentes langues étudiées dans la scolarité obligatoire (français langue maternelle, anglais, allemand, italien). Nous cherchons à promouvoir chez les apprenants la construction de représentations métalinguistiques et de métatermes transférables d'une langue à l'autre.

Ces deux domaines d'investigation sont liés : dans l'enseignement d'une langue « étrangère » - mais aussi d'une langue « maternelle » - on peut miser sur une activité métalinguistique contrastive assumée si elle est cohérente.